L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1892. — 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 30 NOVEMBRE 1892

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse St-Charles.

PAR LE SHERIF—Cinq lots de terre, avec bâtisses et améliorations situés dans le premier district. Aussi, un autre lot de terre avec bâtisses et améliorations, situé dans le même district.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Un lot de terre avec bâtisses et améliorations, situé dans le troisième district.

Bourse des Encanteurs.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD—Trois bâtisses en briques, Nos 45, 47 et 49 rue Bourbon.

L'impasse où se trouve acculé Guillaume II.

On ne comprendra jamais rien à ce qui se passe, aujourd'hui, en Europe, et, spécialement, en Allemagne, si l'on ne jette pas un regard sur le passé, si l'on ne se rend pas compte de la série des événements qui ont conduit le Vieux Monde à la crise qu'il traverse.

Remontez l'histoire de la Prusse, jusqu'à son berceau. La Prusse est née du mariage du militarisme et de l'esprit de conquête; elle a été élevée, elle a grandi, elle s'est développée dans l'esprit de conquête et dans le militarisme, et il fallait bien qu'il en fût ainsi, puisque, parmi les nations qui se partagent l'Europe, elle se trouvait la dernière en date. Comme toutes les places étaient prises, elle était bien obligée de jouer des coudes, à droite et à gauche, afin de faire sa trouée et de conquérir le territoire qui lui était indispensable pour prendre rang parmi les grandes puissances.

Ce fut pendant la Révolution et l'Empire qu'elle s'essaya, pour la première fois, dans ce nouveau rôle. On sait qu'elle n'en recueillit que des humiliations. Elle tenta bien de se venger, en 1815, mais elle n'y réussit pas; elle avait montré trop de voracité; la Russie mit un frein à ses ambitions désordonnées.

C'est à partir de ce moment que nous la voyons se recueillir et se préparer à la revanche, en attendant le moment favorable. Il y avait, en 1870, plus de trente ans qu'elle armait, qu'elle se transformait en un vaste camp, d'où elle jetterait ses hordes guerrières sur sa voisine détestée.

Malheureusement, la France, étourdie, éblouie par une prospérité jusque là sans exemple, en Europe, et par les brillantes parades du carnaval impérial, dédaignait de regarder autour d'elle et d'étudier le travail qu'il s'y faisait. On connaît l'épouvantable résultat de cet effondrement, qui dura bien un quart de siècle. Le réveil fut terrible. En moins de six mois, la nation qui avait tenu la tête des puissances dirigeantes, était reléguée au dernier rang. On la croyait perdue, incapable de se relever jamais. C'est ce qui engagea Guillaume 1er, Bismarck et Moltke, à la démembrer, à lui vider la bourse. Mutilée et ruinée, elle n'était plus à craindre pour eux; ils le croyaient, du moins.

Est-il étonnant que, revenue de son aveuglement, désormais en possession d'elle-même, et maîtresse de ses destinées, la France ait songé à prendre toutes les précautions possibles pour éviter un autre désastre comme celui qu'elle venait d'éprouver, et d'imiter sa voisine victorieuse ?

C'était d'autant plus son droit, son devoir d'agir ainsi, que les vainqueurs s'étaient montrés impitoyables pour elle, qu'ils avaient manifesté l'intention de la ruiner, de la réduire à l'impuissance, d'en faire une puissance de troisième ordre. Ils s'étaient livrés, à son égard, à de telles extrémités, que les autres nations qui la jalousaient, depuis longtemps, qui s'étaient, un instant réjouies de ses malheurs, éprouvèrent quelque sympathie pour elle. Ou plutôt—car on aurait tort de se faire illusion sur leurs véritables sentiments—ce n'était plus la France qui leur portait ombrage : c'était l'Allemagne; et cette dernière dévoilait de tels appétits de conquêtes; l'idée de se faire la maîtresse absolue de l'Europe, était affichée par elle, avec tant d'audace, que tout le monde commença à trembler, pour soi-même. On s'aperçut qu'il n'y avait plus de contrepoids à opposer à cette nouvelle puissance, qui appartenait, dans ses convoitises, toute la rapacité d'une parvenue; et, par un intérêt personnel, bien entendu et très légitime, mais dans lequel on aurait tort de trouver une sympathie, une commisération sincères, on vit, avec plaisir, ce peuple se refaire et reprendre des forces. Si les Allemands, ou, pour mieux dire, si Bismarck et les Hohenzollern n'avaient pas eu d'arrière-pensée, n'auraient ils pas été satisfaits de la merveilleuse situation que des événements inespérés venaient de leur donner ? Fouillez toute l'histoire moderne; jamais guerre heureuse a-t-elle conduit le vainqueur à une pareille apothéose ?

Cela est si vrai, que quand M. de Bismarck, en 1875, s'aperçut que la France avait, en partie, reconstitué son armée, il voulut se ruer sur elle, pour l'écraser définitivement, cette fois.

Qui prit alors sa défense et arrêta le bras de l'Allemagne? Un ennemi de la veille, qui, se sentait lui même en danger. Il ne se trompait pas, le czar, en agissant ainsi, et les événements de 1878 et 1879, en Orient, lui prouvèrent que Bismarck lui en voulait à lui-même autant qu'à la France, sinon d'avantage. Rien de plus naturel, d'ailleurs, puisque ces deux puissances sont les seules qui pouvaient faire obstacle à la réalisation de ses desseins.

C'est alors que s'affirma la triple alliance, forgée par l'ex-chancelier et à laquelle répondirent la France et la Russie par une entente cordiale, qui, pour n'être pas une alliance formelle, signée ostensiblement par les deux parties contractantes, n'en est pas moins puissante et solide, et servira, certainement, à la coalition hybride de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie.

Les choses en sont arrivées à un tel point, et les deux puissances menacées se sont tellement fortifiées, que c'est au tour de l'empereur d'Allemagne d'avoir peur; n'est-ce pas ce sentiment de la peur qui se trahit, malgré lui, dans son récent discours d'ouverture du Reichstag. Comme il éclate à chaque phrase du long et maladroit discours de son chancelier. Il arme, il arme sans cesse, de toutes les façons, et il force ses deux alliés qui sont obérés eux-mêmes pas les ressources dont il dispose à en faire autant que lui.

Le voici qui a recours à de nouveaux armements, à une refonte de son armée, à de grosses dépenses extraordinaires et l'Allemagne commence à se fatiguer de ce régime qui la ruine. C'est la première fois qu'elle fait une opposition hardie, ouverte, aux projets de Guillaume II. Ce dernier a tellement et si souvent vidé la bourse de ses sujets, qu'il a créé partout des mécontentements, et que l'on s'imagine, à présent, de raisonner en Allemagne, comme en pleine république. Au fond l'Allemagne n'est pas ambitieuse; elle se contenterait très volontiers de ce qu'elle a; aussi est-elle irritée de se voir ruiner ainsi, pour servir une dynastie dont les intérêts sont autres que les siens.

A lire ce qui s'écrit, très librement, dans les journaux de l'Empire, ce qui se dit, tous les jours, et hautement, parmi les populations, on ne reconnaît plus l'Allemagne. Elle se récrie comme dans un pays tout à fait parlementaire et libéral; elle se regimbe, comme dans une vraie République. Il n'est pas jusqu'à M. de Bismarck, le caractère le plus autocratique qui existe, qui ne fasse chorus avec l'opposition. C'est à ne plus s'y reconnaître; la corde est si tendue, qu'elle est bien près de se casser.

M. de Caprivi, ou plutôt l'Empereur, obtiendra-t-il ce qu'il demande? Oui, très probablement, mais qu'arrivera-t-il ? La Russie et la France le suivront sur le même terrain et tout sera à recommencer dans deux ans. L'absorption ne s'arrêtera que quand toutes les ressources de l'Empire y auront passé. Reste à savoir si les Allemands se laisseront ainsi enlever leur dernier sou, pour une cause qui n'est pas la leur—ce qui n'est pas le cas pour la France et la Russie, lesquelles ne travaillent que pour elles-mêmes, pour leur sûreté, pour le maintien de la grandeur de leur dignité. L'Empereur est acculé dans une impasse d'où il ne peut sortir que par une grande humiliation, à l'extérieur, ou par une épouvantable catastrophe, à l'intérieur.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 19 novembre :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Tout va bien dans notre voinage; mais le résultat ne répond pas aux espérances. L'apparence des cannes est superbe; mais la saccharine est faible. Rarement, nous avons été autant déçus que cette année. A quoi attribuer cette pauvreté du rendement ? Aux pluies trop fréquentes et surtout au manque de soins constants donnés à la culture. Le remède à ce mal, c'est la construction de bonnes levées. Si nous n'avions pas été si longtemps occupés à nous défendre contre l'invasion menaçante des eaux, nous aurions pu consacrer plus de temps à nos cultures; nous aurions récolté alors non pas 10 et 10 1/2 de sucrose, mais bien 12 et au-delà, et la tonne au lieu, de rendre 130 livres, en aurait donné 150 à 160. Heureusement, notre bureau des levées a compris la nécessité de ces travaux et fait construire, tout le long du bayou, de hautes et puissantes levées qui nous rendent un peu de confiance.

Une de nos plus belles sucreries est celle de Salsburg, à M. Libermuth; elle est fort bien outillée, fort bien dirigée, et au point de vue économique, on ne peut rien trouver de mieux. On y fera, cette saison, 2,000,000 de livres; la tonne rend 130 livres en moyenne.

Ce que nous avons dit de la pauvreté de la canne en saccharine s'applique également aux propriétés Libermuth, James Teller et Jacob frères, malgré la batterie de diffusion de ces derniers. Partout, de 10 à 10,5 de sucrose, et le maximum de rendement ne dépasse pas 150 livres, la tonne.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Sur Laurel Ridge, les travaux marchent rapidement; le rendement sera de 2,500 à 2,600 barils de sucre.

Chez M. R. G. Comeaux, le rendement à la tonne est de 120 livres. M. Comeaux n'a que trois cylindres, S'il avait un moulin plus puissant, il obtiendrait une plus abondante extraction, au moins 5 pour cent de plus.

Sur Entreprise, les résultats ne répondent pas aux espérances qu'avait conçues, au printemps, M. Michel Schlater, le propriétaire. La cause de cette déception est un drainage défectueux. On constate malheureusement le même défaut sur bon nombre d'habitations. On pourrait en citer où le défaut de drainage a réduit la récolte de moitié. Malgré l'énorme abondance des pluies du printemps dernier, on n'a pas l'air de comprendre la nécessité de régulariser l'écoulement des eaux. Les bras ne manquent pas; nous en avons en abondance, surtout des Italiens; mais on leur préfère généralement les gens de couleur des habitations cotonnières.

—Sur le bayou Maringouin, les fermiers commencent à planter des pièces de cannes, dans l'espoir qu'il s'élèvera bientôt une usine centrale au milieu d'eux. Si personne ne l'entreprend, M. L. V. Landry est déterminé à construire une petite sucrerie, dans ces parages. Il est persuadé que l'argent, ainsi placé, lui rapportera beaucoup plus que le coton.

—M. Samuel Matthews offre en vente trois petites fermes, sur Belle View, Bayou Grosse Tête, à des conditions fort avantageuses. C'est une bonne spéculation, attendu que ces fermes sont situées à moins de deux milles de l'usine centrale Augusta.

Les propriétaires de moulins et de scieries, sur le bayou Plaquemine, ont reçu du major Thompson, ingénieur, avis que s'il leur arrive d'obstruer le moins du monde le bayou, ils seront condamnés à une amende de $200.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Bien que nous ne puissions faire une récolte extraordinaire, comme l'année dernière, on a obtenu 4,000 livres de sucre, de souches vieilles de quatre ans. Nous ne pouvons qu'être satisfaits du rendement actuel. Nos planteurs obtiennent, généralement, de 2,500 à 2,800 livres de sucre par acre.

Sur Oakland, M. P. Philips compte sur au moins 250,000 livres. Tout chez lui est éclairé à l'électricité.

Sur Grand Bay, les frères Lieux, ont commencé la roulaison de bonne heure; aussi auront-ils fini vers le dernier de novembre, après avoir fait de 800 à 1,000 boucauts de sucre.

Sur l'habitation Alma, les travaux se poursuivent dans des conditions convenables. On y cultive le coton à la part. Certes, l'année a été malheureuse pour la culture du textile; mais Alma a pu encore faire 500 balles de coton, en outre d'un million et demi de sucre.

M. Léo Buquel a réservé pour la semence toute sa récolte, à l'exception de 20 acres.

Il est arrivé des accidents, sur Austerlitz, à M. A. Rougon, et chez M. Jos. Lejeune, Fausse Rivière; mais tout a été bien vite réparé.

Quelques uns de nos planteurs ne font que du sucre jaune. Ils croient en tirer plus de profit, les mélasses se vendant à meilleur prix que le sucre.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Malgré les gelées blanches et la légère couche de glace que nous avons eues, la canne ne paraît pas mûrir aussi vite qu'on le croyait. Le tonnage est bon, mais il y a peu de sucre dans la tonne. La roulaison touche à sa fin. Vers la fin de la semaine prochaine, bon nombre de planteurs auront achevé leurs travaux.

Sur Oakley, on a érigé un "shredder" qui fait merveille. M. Mailhot roule, sur cette habitation, plus de 300 tonnes par jour.

Sur Lydia, M. Bergeron n'a qu'à se féliciter du résultat obtenu. Il s'est servi des barils qu'on emploie généralement pour le sucre raffiné et il a obtenu, pour son sucre open kettle, la prime entière de 2 cents.

Le Col Ratcliffe, de Locust Grove, fera probablement une récolte double de celle de l'an dernier et il ne s'en vante pas; il met aussi son sucre dans des barils, au lieu de boucauts.

Les eaux basses causent un certain embarras aux planteurs. Il y a, en ce moment, sur le bayou, plus de 80 petits bateaux plats employés au transport des récoltes, et la besogne se fait rapidement. Il y a partout des retards dans la partie inférieure de la paroisse. Les planteurs n'y peuvent faire passer leur sucre, quand ils sont prêts; cela occasionne une grande perte de temps.

On se plaint beaucoup aussi, des dégâts occasionnés par l'insecte appelé "cane borer." C'est à son action que l'on attribue le peu de jus qui se trouve dans la canne.

—Il est, en ce moment, question d'une nouvelle invention, fort ingénieuse, grâce à laquelle un jet de vapeur est dirigé sur la canne, pendant qu'elle est broyée par les cylindres. On prétend ainsi sauver plus de 6 pour cent.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 63 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N.-O.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

ESPAGNE.

On écrit, de Madrid, le 8 novembre, au *Journal des Débats* :

"Des renseignements qui viennent de m'être donnés par des personnes compétentes, me permettent d'assurer que l'Espagne se prépare, depuis quelque temps, à faire face à la situation que lui créerait la rupture commerciale avec la France, si le traité de commerce franco-espagnol ne se faisait pas. L'esprit d'initiative, sous la pression des circonstances, tend à se développer et à donner des résultats sur lesquels n'ont pas compté, sans doute, les protectionnistes inspirés par M. Méline. La Catalogne, en particulier, ne désire pas que le traité se fasse, bien qu'il doive être avantageux pour le reste du pays. Ses fabriques ont du travail et écoulent leurs produits dans de bonnes conditions. Je citerai, notamment, les draps et les tissus, qui commencent à remplacer, dans toute la péninsule, les produits français. D'autre part, les viticulteurs de cette région font actuellement du vin de table qui imite le petit bordeaux, et ont donné du développement à la fabrique du champagne, qui se vend, à présent, avec la marque catalane. Ces vins sont surtout exportés en Amérique. La hausse du change ne leur cause aucun préjudice.

"Dans d'autres régions de la péninsule, les viticulteurs ne sont pas restés inactifs; on fabrique, également, depuis peu de temps, des vins fort bons imitant le bordeaux et le mâcon. En outre, l'industrie des alcools tirés du vin et celle des eaux-de-vie, commencent à prendre une certaine importance. A Xérès, on est arrivé à faire d'excellentes eaux-de-vie avec les vins blancs de la province de Huelva. La France ayant frappé d'un droit élevé l'importation des sardines fraîches, l'industrie des sardines en conserves, qui est établie en différents points de la côte cantabrique, a déjà acquis une importance considérable. Il en est de même pour les autres boissons, les légumes et les fruits en conserves. Mais ce qui vous étonnera, peut-être, c'est qu'une nouvelle industrie—celle des fromages—s'est créée dans les Asturies et dans la province de Santader. On commence, déjà, à y fabriquer du roquefort et du gruyère qui peuvent rivaliser avec ceux de France.

"Ainsi, l'Espagne se prépare à pouvoir se passer, dans un temps plus ou moins prochain, de la France, pour obtenir les produits suivants : conserves alimentaires de toutes sortes, fromages, vins fins et champagne, eaux-de-vie, draps et tissus, objets manufacturés en fer, vaisselle en porcelaine, cristallerie, etc. Est-ce bien là ce que les protectionnistes voudraient ? Ce qui montre que l'industrie et l'agriculture ne chôment pas, c'est que le trafic, sur la plupart des chemins de fer, s'est maintenu, en 1892, à peu près tel qu'il était en 1891, par suite de nombreux transports pour l'intérieur de la péninsule."

Les négociations en vue du traité de commerce entre l'Espagne et le Portugal sont presque terminées.

Le ministre des affaires étrangères de Portugal a assisté, dimanche, à un déjeuner donné chez M. Canovas, et, avec son collègue, le ministre des affaires étrangères d'Espagne, malgré la fête, il s'est occupé, toute la journée, de la question de ce traité.

Suivant un bruit très répandu, il serait question aussi d'un traité d'alliance entre l'Espagne et le Portugal, mais, dans les cercles ministériels, ce bruit est démenti.

Nouveau fusil.

On mande, de Vienne, au *Times*, de Londres, que M. de Mannlicher, l'inventeur bien connu du fusil qui porte son nom, vient de construire une nouvelle arme qui laisse bien loin derrière elle tout ce qui avait été fait dans cet ordre d'idées. Ce fusil aurait été, d'ores et déjà, soumis à des essais, et les résultats de ces expériences auraient été on ne peut plus satisfaisants. Toutefois, on n'est appliqué, jusqu'ici, à tenir l'affaire tout à fait secrète.

Le correspondant anglais, qui affirme avoir pu examiner, à loisir, le nouveau modèle, en donne la description suivante :

"Le fusil est plus court que tous ceux en usage jusqu'ici et il ressemble plutôt à une carabine. Son calibre est 5mm. Le tir est à répétition et automatique. Le fusil tire dans l'espace d'une seconde à peu près cinq balles. Il faut une seconde et demie pour le recharger et il est prêt alors à tirer cinq nouvelles balles. Le mécanisme est d'ailleurs, paraît-il, d'une très grande simplicité, de sorte qu'il se dérange difficilement."

M. de Mannlicher a, lui même, déclaré au correspondant du *Times*, que, dans l'état actuel des institutions militaires, le nouveau fusil ne pouvait pas être confié aux soldats d'infanterie, étant donné qu'il serait impossible de leur fournir un nombre suffisant de cartouches sur le champ de bataille. Il serait même dangereux de mettre à la disposition d'un soldat qui n'a que 150 cartouches sur lui un fusil qui est capable d'en tirer 100 par minute. Par contre, ce fusil pourrait rendre de grands services dans certaines occasions déterminées, comme, par exemple, à bord d'un navire, dans le cas où ce dernier aurait à repousser l'attaque d'un torpilleur, car tout tireur pourrait, dans ce cas, avoir, à ses côtés, un monceau de cartouches.

LES ANCIENS ZOUAVES PONTIFICAUX DE BELGIQUE.—Ils se sont réunis, le 13 novembre, sous la présidence du général de Charette, venu exprès de France. La réunion était nombreuse.

La salle était ornée de drapeaux belges, français et pontificaux.

"Par un bref pontifical, dit le général de Charette, en date du 10 mars 1891, le Pape Léon XIII a daigné ordonner qu'une médaille fût frappée pour les zouaves pontificaux qui ont eu l'honneur de défendre le pouvoir temporel à Rome et qui, depuis le licenciement, n'ont pas été sans donner au Saint-Siège des preuves de leur dévouement.

"Souvenons-nous que noblesse oblige et soyons plus que jamais prêts à défendre l'Eglise et son auguste chef."

Le général de Charette a distribué ensuite la médaille aux zouaves.

Le soir, le général de Charette a assisté à un banquet donné en son honneur. Le marquis de Rosimont a porté un toast au Pape.

LA DÉFENSE MARITIME EN FRANCE.—On lit, dans la *Petite République*, de Paris :

Une véritable révolution—un branlebas—se prépare dans les dépôts des équipages de la flotte, sur l'avis exprimé par le conseil supérieur de la marine, en sa dernière et récente réunion.

Il s'agit de procéder, enfin, à une répartition et à un groupement des spécialités de ces équipages, conformément à l'organisation moderne des forces navales.

Les errements suivis jusqu'ici, sont très défectueux, abandonnés, du reste, par les principales puissances maritimes, et, d'après l'opinion catégorique des inspecteurs généraux, ils exposeraient notre flotte à de graves mécomptes.

Le projet à l'étude est conçu de manière à faciliter, surtout, les gros mouvements, en cas de mobilisation rapide.

Sa mise à exécution surprendra les ports de guerre et bouleversera de vieilles traditions, mais on a reconnu, en haut lieu, qu'elle est indispensable à notre défense maritime.

POUR LES GOURMETS.—Le potage aux nids d'hirondelles, servi, l'an dernier, sur la table de l'ambassadeur du Japon, eut, dans le monde parisien, un vrai succès de curiosité.

On annonce, pour la saison qui s'ouvre, une nouvelle excentricité culinaire : il s'agit de la "soupe dorée," un mets dont nos aïeux faisaient grand cas. La "soupe dorée" est une sorte de brouet où il entre des tranches de pain grillées imbibées de vin blanc, de sucre, des jaunes d'œufs, du safran et.... de l'eau de rose.

La recette se trouve consignée dans le *Viandier* de Guillaume Tirel, dit Taillevent, qui est le premier traité de cuisine écrit en français, et dont le manuscrit est à la Bibliothèque nationale.

CONVERSIONS AU CATHOLICISME.—Les nouvelles adressées, de Danemark, au Collège de la Propagande, annoncent que les conversions au catholicisme, surtout à Copenhague, s'accroissent dans de fortes proportions.

Le gouvernement danois a autorisé la rentrée en Danemark de plusieurs congrégations religieuses.

Fin de conversation :

—N'importe, avec tous ses succès, sa gloire, le général Dodds ne sera jamais bien gai.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il a trop longtemps broyé du noir !

AU PUBLIC.

A une réunion des Marchands de Vêtements confectionnés, d'Articles de toilette et de chapeliers désireux de prendre les mesures nécessaires pour faire respecter l'entente relative à la fermeture de bonne heure de leurs établissements, il a été unanimement

Résolu que la convention primitivement arrêtée, de fermer nos magasins à 6 heures du soir, le Dimanche excepté, comme il était d'abord entendu, soit de nouveau ratifiée, bien que quelques une des signataires aient méconnu leur engagement.

Assurés de l'approbation d'un public intelligent à l'égard de notre attitude, c'est notre intention de demeurer fermes en fermant nos maisons d'affaires à 6 heures P. M.

Tous ceux qui favorisent cette initiative sont instamment priés d'y prêter leur appui moral ou pécuniaire, en donnant leur patronage quand ils le pourront à ceux des marchands qui signent cet avis ayant trait à la fermeture des établissements à 6 heures P. M., et qui demeurent fidèles à leur promesse.

(Signé)

MAYER ISRAEL & CO.	ROSENTHAL BROS.
REINBURG & LEVY.	M. E. LEVEY & CO.
J. U. ADAMS.	ISAAC HEIN.
L. GIROT.	TERRY & JUDEN.
M. H. ROTHSCHILD.	LEON GODCHAUX.
L. ISRAEL.	M. GREENWOOD.
MARX BROS.	D. MERCIER'S SONS.
J. G. PROSDAME.	W. F. T. MOIR.
R. E. LEE HAT STORE.	R. S. STEVENS.
FRANK A. FOX.	L. GOLDSTEIN, JR.
	J. HOWSKY
	ABE MEYERS & BRO.

Nouvelle-Orléans, Lne, 23 novembre 1892.
25 nov—7f

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons entière satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par télégraphe à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. 31 fév—1an

DERON.—Décédée, jeudi, 3 novembre, 1892, à 8 heures et demie du matin, à Clamart, près Paris (France), à l'âge de 71 ans et 10 mois, Dame C. DERON, née Clotilde Huet, ancienne directrice (pendant plus de 20 ans) de l'Institut St-Louis de la Nouvelle-Orléans.

PÉDARRÉ.—Décédé, lundi, 28 novembre 1892, à 1 heure du matin, à la Pointe Coupée, à l'âge de 51 ans, RO H. PÉDARRÉ, natif de Ney, Basses Pyrénées, France, et résidant de cet Etat depuis 34 ans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi, 30 novembre 1892, à 10 heures du matin du No 418 rue Bienville.

Société d'Assistance Mutuelle des Dames Louisianaises.—Décédée hier, mardi, 29 novembre 1892, à midi, ASPASIE HELOISE HAIFLEIGH. Les officiers et membres de la Société, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, mercredi à 4 heures très précises. Le convoi partira de sa demeure, No 343 1/2, rue Villeré, entre Kerlerec et Columbus. 30nov—1f

AGENCE POUR COGNAC.

Une des plus importantes maisons de Cognac fondée en 1828, demande un agent actif et sérieux muni de références de 1er ordre, pour la représenter à la Nlle-Orléans.

S'adresser avec références à PLANAT & CIE, Cognac, Charente, France.
29 nov—3f PP

Gages. Gages. Gages.

Je prie respectueusement les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur les articles qu'elles ont déposés en gages entre mes mains, de vouloir bien les solder d'ici LUNDI, 12 décembre 1892. Tous les gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 12 décembre 1892, à 11 heures du matin, coin Bourbon et Conti, par l'intermédiaire de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.
29 nov— WM J. ANGLADE.

Aux Pilotes et Capitaines de steamers, navires et goélettes, lougres et autres embarcations naviguant dans les eaux du lac Pontchartrain, la Passe Manchac et la rivière Amite,

Avis est par le présent donné que le pont levis régulier à la Passe Manchac sera fermé temporairement et jusqu'à nouvel ordre, commençant mercredi prochain le 5 octobre 1892 à 7 heures A. M., pour réparations, pendant lequel temps on se servira d'un pont levis temporaire de cinquante (50) pieds au sud du pont levis actuel, et l'on fera usage des mêmes signaux et des mêmes lumières employés jusqu'ici.
5 oct.—

Firemen's Insurance Co. de la Nouvelle-Orléans, 49 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 26 novembre 1892.—Conformément à l'Article 5 de la Charte, avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue par les Actionnaires, au bureau de la compagnie, le LUNDI, 5 décembre 1892, de 11 heures A. M. à 2 P. M., pour dix-huit directeurs pour servir pendant l'année prochaine.
26 nov—10f R. W. SEAWELL, Jr. Secrétaire.

Compagnie d'Assurances du Sud, de la Nlle-Orléans—Bureau No 5 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1892.—Conformément à l'article 4 de la charte, avis est par le présent donné qu'une élection sera tenue par les actionnaires au bureau de la compagnie, le LUNDI, 5 décembre 1892, entre midi et 2 P. M. pour vingt-cinq directeurs pour servir pendant l'année courante.
13 nov—à date SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

PHARMACIE AMÉRICAINE
225 CANAL, ANGLE BASSIN

Cette Pharmacie, achetant de première main en forte lots, obtient des escomptes dont elle fait bénéficier ses clients. On y trouve :

LAIT D'IRIS DE PIVERT à 40 cts.
CARYOLYPSIS DU JAPON DE PIVERT à 70 cts.
VELOUTINE FAY à 70 cts.
EAU DENTIFRICE DE PIERRE à 40 cts
EAU DE QUININE PINAUD, grand flacon, à 60 cts.
KANANGA DU JAPON RIGAUD à 45 cts

Assortiment complet de Poudres, Savons, Extraits, Eau de Cologne, Vinaigres et Eaux de Toilette, Cosmétiques etc. des maisons Lubin, Roger et Gallet, Pinaud, Pivert, Colgate, Oakley, etc

Elle offre toutes les Spécialités Françaises et Américaines à Prix Réduits. Pastilles Géraudel, Purgatif Géraudel, Sirop de Flon, Sirop d'Auberger, Vin de Mellsers, Quina Laroche, Elixir Ducro, Pilules Blancard, etc., etc.

Assortiment complet de Brosseries fines, Articles de Toilette, Eponges fines, etc.

Huile de Foie de Morue de Norvège venant d'être reçue et mise en bouteille. Prix 50 cts.

PHARMACIE AMÉRICAINE
225 CANAL, ANGLE BASSIN
20 oct—1m—dim

J. B. JUNQUA,
No 19 RUE ST-LOUIS,
Près Decatur,
Importateur et Marchand en Gros de
Cognacs Fine Champagne, Vins et Liqueurs,
—Spécialité de—
Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies
—Fabricant de—
Sirops de Fruits de Choix.
18 oct—3f par sem—dim

GRANDE OUVERTURE
—DE—
MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.
M. LION & Cie.,
VETEMENTS CONFECTIONNES,
Chapeaux, Articles de Toilette.
195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE,
NOUVELLE-ORLEANS.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de toute espèce ... le ressort de leur art.
... de valeur artificiels.

G. P. Mahony, Dentiste, D. D. S.,
transféré son bureau du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1892.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
28 sept—

FABRIQUE D'EXTRAIT D'ABSINTHE
Maison fondée en 1852.

A. RIGNY.
9 WEST 13th St.
NEW YORK.
3 oct—3m—dim.mer.ven

F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
Transférera le 1er octobre prochain son magasin du No 139 de la rue Royale, au No 61 de la même rue. A cette occasion il va subir une nouvelle réduction aux prix de ses articles. De ces derniers, il possède une collection incomparable.
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.
14 déc 91—1p

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix $6 00
Livre Bleu (5me édition) 2 00
Directory Commercial (forme pamphlet) 1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) 50
N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.
9 mars

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.
Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix : $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 236 rue du Canal près le Dépôt du Fort Espagnol.
13 déc 91—1 an

A vendre
A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face sur les rues Coronado et Watterson sur 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.
Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vendu à ce jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois. Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans. Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.
Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.
S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Baudot, propriétaire au Clos Vengeot, à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Commercial. Nouvelle-Orléans 4 sept—

Autres terrains à vendre.
Les lots ci-dessus étant presque tous vendus nous mettons en vente 19 acres sur la propriété du Clos-Vengeot même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pacaniers. Elles sont adjacentes de la terre ... et ... courent 50 pieds de face ... de Louisburg, Madisonville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de ... Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
25 déc—

CADEAUX DE NOËL.
Le plus beau Cadeau de Noël est assurément un Portrait au Crayon ou au Pastel que la
"New Orleans Portrait Society,"
207 RUE ROYALE,
se charge de faire à bref délai. La Société possède un stock de cadres le plus beau, le mieux assorti et le meilleur marché qui existe sur place.
La Société redore les Vieux Cadres. Elle se charge aussi de retoucher les Portraits.
J. EMILE RIVOIRE, Président,

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Leone B. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov 90—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.
Capital Comptant $2,000,000 00
Net surplus 1,294,460 81
Actif, valeur réelle 5,676,366 79
Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,
Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
20 mai—1 an

LEON GODCHAUX,
81 A 85 RUE DU CANAL,
Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de

BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE, Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.	COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE, Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques : A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer ven

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 63 rue Royale.
Capital payé $500,000 00
Actif, 1er janvier 1892 1,012,... 23
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.
16 juin—1 an

QUELQUES MOTS AU SUJET
DES GANTS CENTEMERI
Nous avons été choisis seuls agents pour la vente de ce GANT de peau très recherché; et, en tous temps, en aurons un complet assortiment, nuances, longueurs et grandeurs. Demandez-nous par écrit notre liste de prix. Méfiez vous de la contrefaçon.
S. KUHN & SON, Les Gantiers.
131 RUE DU CANAL.
30 oct—2 m—dim mer sam

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Bégo, Sec.
1er jan 92—1 an

FRANTZ & OPITZ,
Horlogers et Joailliers,
Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au
No 17 DE LA RUE BOURBON,
Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, sur Bourbon.
1er sept

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.
1erme v90—1 an—mer.ven.dim

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Frédéric Mangé ... Directeur

Première Grande Matinée de Gala pour Dames, Jeudi, 1er décembre, à midi.

MIGNON

WILHELM MEISTER ... M. GLUCK

Jeudi, 1er décembre, à 7:30 P. M.—23me soirée fashionable de souscription.

Troisième Grande représentation de

SIGURD.

M. Reynaud dans le principal rôle.

Samedi soir ... Lucie de Lammermoor
30 nov—2 f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir et toute la semaine. Matinées, mercredi et samedi à 1 heure P. M. Les fameux ménestrels américains AL. G. FIELD. Toujours les meilleurs American Comedy Kings. Dimanche, 4 déc. Kimball's Opera Comique Company ayant en tête la Belle Corinne. 29 nov

THEATRE DE WENGER.

Coin Bourgogne et Douane.

Grande Représentation de VAUDEVILLE.

TOUS LES SOIRS A 7 HEURES.

Matinées du Dimanche à 5 P. M.

ENTRÉE ... 15 CENTS
8nov—1m

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Dimanche 27 novembre.

Fête dramatique de la saison. La célèbre pièce de Denman Thompson,

THE OLD HOMESTEAD

Une pièce, un Chant, un Sermon, une Bénédiction et une Lecture de Tempérance. Dimanche, 4 déc—"JARBEAU COMEDY COMPANY."
20 nov—

THEATRE ST-CHARLES.

Semaine commençant Dimanche 27 novembre. Matinées Mercredi et Samedi à midi. PRIX POPULAIRES. PULSE OF NEW YORK, De C. M. Bertram. Plus émouvant que jamais. Comique-Distribution toute d'étoiles. Comprenant—Mattie Vickers, Walter Jones, Master George Ellis et une foule d'autres. Voyez The Great Pile Driver Scene. The Elevated R. R. Train. Dimanche, 4 déc.—Troupe d'Opéra Comique de Grau. 29 nov—

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 -- Rue Carondelet -- 47
1er sept—6 m dim mard jeudi

Dr W. BILLE,
Elève du professeur Ricord, de Paris.
BUREAU, 29 RUE ROYALE.
Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes genito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Mes traitements difficiles invariablement guéries.
15oct—1an

L'INCENDIE
De notre établissement aux Nos
14 à 22 RUE BARONNE,
Lundi, le 31 octobre,
N'affectera en rien les affaires de
L. GRUNEWALD CO
Limited.
Qui se continueront comme par le passé au No
127 de la rue du Canal
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail.
Vendus à des conditions faciles et payables en des sommes mensuelles. 24 janv—1 an

Timbres-poste,
Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités.
Priére de faire des offres ou des envois à
A. WEINZ,
Marchand de Timbres-poste et Antiquités.
Budapest, (Hongrie) Vaczi-korut 4.
26 sept—20f dim jeu

Avis aux appelants pour la taxe directe.—Nouvelle-Orléans, 22 novembre 1892.—Par ordre du Gouverneur, comme Secrétaire de la Commission du Fonds de la Taxe Directe, j'ai établi un bureau temporaire, pour l'accommodation du public, au No 7 rue du Camp, Bâtisse Morris, cinquième étage, chambre H, à la Nouvelle-Orléans, où l'on me trouvera tous les jours, à l'exception du dimanche, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M., dans le but de recevoir des applications par écrit, devant être enregistrées par devant le Gouverneur, pour le remboursement de la Taxe Directe sur des propriétés foncières, payée aux Etats-Unis, en l'année 1865. Les applications qui ne seront pas accompagnées d'un timbre-poste et d'une enveloppe avec l'adresse ne recevront pas de réponse. Aucune application verbale ne sera reçue.

La liste des contribuables et des montants payés et les règlements indiquant la manière de faire les réclamations, ainsi que des échantillons des formes d'applications, seront déposés avec les Greffiers des diverses Cours de District de cet Etat et le Greffier de la Cour Civile et de la Cour Criminelle de District pour la Paroisse d'Orléans.

OSCAR ARROYO,
Secrétaire du Bureau.

23 nov—1m 1f par sem

LA BOTTE ROUGE!
—A l'enseigne de la—
"BOTTE ROUGE."
Angle des rues Ursulines & Dauphine
BOTTES, SOULIERS,
ET BOTTINES, A BON MARCHE
GEORGE WAGNER.
1er sept—3m—MeSaDim

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS.

Etat de situation de la
New Orleans National Bank,
A LA NOUVELLE-ORLEANS
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, Vendredi, 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,270,858 57
Surtirages, garantis et non garantis		67,987 60
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons des Etats-Unis en main		1,000 00
Actions, sécurités, etc.		798,862 75
Dû par des agents de réserve approuvés		498,308 79
Dû par d'autres banques nationales		62,396 92
Dû par des banques d'Etat et banquiers		11,847 62
Maison de banque, meubles et installations		90,618 52
Dépenses courantes et taxes payées		16,287 72
Chèques et autres items comptant	81,310 94	
Change pour le Clearing house	160,801 79	
Billets d'autres banques	6,650 00	
Monnaie courante fractionnelle nickels et cents		
Espèces	12,232 32	
Billets légal tender	236,302 50	
	45,000 00	464,397 54
Fonds de rédemption au Trésor des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$4,304,647 45

PASSIF.

Capital-actions payé		$300,000 00
Fonds de surplus		700,000 00
Profits non divisés		137,838 37
Billets de banques nationales en circulation		
Dividendes non payés		34,500 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$2,926,440 76	1,500 00
Certificats de demande de dépôts		
Chèques certifiés	50,704 75	
Chèques du caissier en circulation	200 00	
Dû à d'autres banques nationales	85,644 85	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	71,806 78	
	96,035 97	3,396,932 45
Total		$4,304,647 45

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Moi, William Palfrey, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WILLIAM PALFREY, Caissier.

Souscrit et juré par devant moi ce 5me jour d'octobre 1892.

CHAS. T. SONIAT, Notaire Public.

Correct—Attesté : C. H. HECK, SIGMUND KATZ, A. BALDWIN, Directeurs.

Etat de la situation
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le vendredi 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,512,732 68
Surtirages garantis et non garantis		13,230 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc.		66,696 56
Dû par des agents de réserve approuvés		26,997 00
Dû par d'autres banques nationales		13,545 13
Dû par des banques et banquiers d'Etat		2,851 31
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes et taxes payées		10,572 68
Echanges pour le Clearing-house	349,646 46	
Billets d'autres banques	3,319 00	
Monnaie courante fractionnelle, nickels et cents	162 32	
Espèces	12,900 00	
Billets legal tender	166,113 00	176,1 2 78
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis, (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,900,114 81

PASSIF.

Capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		150,000 00
Profits non divisés		75,299 47
Billets de banques nationales en circulation		42,895 01
Dividendes non payés		1,505 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,140,779 94	
Certificats de dépôt de demande	8,665 00	
Chèques certifiés	338 10	
Chèques du caissier en circulation		
	3,790 77	1,153,560 81
Dû à d'autres banques nationales		7,277 12
Dû à des banques d'Etat et banquiers		
		1,557 41
Billets et billets ré-escomptés		150,000 00
Bills payables		60,000 00
Total		$1,900,114 81

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. BERCIER, caissier de la banque ci-dessus nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

J. L. BERCIER, Caissier.

Signé et assermenté par devant moi, ce 5me jour d'octobre 1892. BENJAMIN ORY, Notaire.

Correct—Attesté : MAX SCHWARTZ, ..., ... DUPLAY, Directeurs.

Etat de situation
—DE LA—
Banque Nationale Mutuelle
A la Nouvelle-Orléans.
Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires le 30 septembre 1892.

ACTIF.

Prêts et escompte		$712,452 87
Surtirages, garantis et non garantis		4,657 45
Bons des E.-U. en garantie de la circulation		50,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		120,100 00
Dû par des agents de réserve approuvés		54,720,90
Dû par d'autres banques nationales		34,803,27
Dû par des banques d'Etat et banquiers		30,925 41
Propriété immobilière, meubles et installations		51,266 44
Dépenses courantes et taxes payées		9,996 7
Echange du Clearing House	$32,759 56	
Bills d'autres banques	6,652 00	
Monnaie courante, fractionnelle (nickels compris)	1,457 16	
Espèces	12,804 78	
Billets legal tender	96,581 00	172,255 52
Fonds de rédemption avec le trésorier des E.-U. 5 pour cent de circulation		2,250 00
Total		$1,223,555 67

PASSIF.

Fonds capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		20,000 00
Profits indivis		14,806 78
Billets de banque en circulation		45,000 00
Dividendes non payés		424 00
Dépôts individuels sujets à chèques	$682,687 90	
Certificats de demande de dépôts	3,712,00	
Chèques certifiés	10,420 16	
Chèques du caissier en circulation	1,796 34	
Dû aux autres banques nationales	8,751 36	
Dû aux banques d'Etat et banquiers	30,411 30	733,709 27
Billets et bills ré-escomptés		130,742 92
Total		$1,223,555 67

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Moi, James J. Tarleton, caissier de la banque sus-nommée, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

Souscrit et juré par devant moi ce 5me jour d'octobre 1892.

R. B. TRIST, Notaire Public.

Correct—Attesté : LLOYD R. COLEMAN, J. W. RAWLINS, SIMON E. MARX, Directeurs.